

## L'année nouvelle

Selon la tradition parmi les Juifs, l'année 5642 de la création du monde est commencée depuis samedi soir, le 3 octobre, au coucher du soleil.

Les Juifs du monde entier ont dû célébrer ce jour comme le commencement de la nouvelle année civile. En ce jour, on fait ordinairement de grandes cérémonies dans les temples et synagogues des orthodoxes comme des congrégations réformées.

A Montréal, des prières ont été faites en Hébreu et en Anglais et un discours sur la nouvelle année y a été prononcé. Un chœur, hommes et femmes, a chanté d'anciennes mélodies avec accompagnement d'orgue. Le matin, un office spécial avait eu lieu à 9.30 hrs—la cérémonie rappelant le sacrifice d'Abraham.

## SAINT-CHRISTOPHE

(Légende du moyen âge.)

Christophe était un païen fort et superbe. Dans l'orgueil de sa force, il ne voulait servir qu'un maître puissant. Il commença par servir un prince, le plus riche seigneur du pays : mais un jour il s'aperçut que son maître avait peur du diable.

« Le diable, dit-il, est donc plus puissant que vous. Je vous quitte et je vais le chercher. »

Pas besoin ne fut d'aller bien loin. Le diable l'attendait, connaissant ses projets, et enchanté d'avoir un pareil homme à sa disposition. Les voilà donc en un instant tous deux parfaitement d'accord, Christophe accompagnant le diable dans toutes ses sataniques excursions, et le diable lui accordant une foule de choses qui réjouissaient fort le païen Christophe. Mais un soir qu'ils passaient ensemble par hasard devant une croix, le diable fit un bond en arrière.

« Qu'avez-vous donc, dit Christophe, jamais je ne vous vis reculer.

—Ne vois-tu pas là, malheureux sur cette croix le Christ qui menace ?

—Le Christ vous fait peur.

—Sans doute... Hâte-toi. Dépêchons-nous d'aller plus loin.

—Une minute... S'il vous fait peur, il est plus puissant que vous. Je vais le chercher.

Pour trouver le Christ, il s'adressa à un prêtre,

auquel il raconta naïvement toute sa vie de pécheur.

« Vous êtes bien coupable, mon ami, lui dit le prêtre, mais Dieu est miséricordieux, et si vous faites pénitence, il vous pardonnera.

—Qu'à cela ne tienne, répondit Christophe ; le diable, tout bon diable qu'il était, m'a fait faire de rudes corvées, et s'il n'en faut que quelques-unes pour trouver le Christ qui est son maître je suis prêt.

—Eh bien, voici ce que je vais vous prescrire. Près d'ici un pieux ermite avait établi sa demeure au bord d'une rivière orageuse pour servir de guide et de soutien aux voyageurs qui devaient la traverser. Cet ermite est mort. Prenez sa place. Secourez les voyageurs qui réclameront votre assistance, tendez la main au vieillard, portez sur vos épaules celui qui est fatigué, vivez d'une vie sobre et chaste. Je ne vous impose point d'autre pénitence.

—Soit ! répondit Christophe. Et vous m'affirmez qu'en accomplissant cette tâche, je verrai le Christ qui est plus puissant que l'empereur et plus puissant que le diable.

—Je vous l'affirme.

Le soir même, Christophe était installé dans la cellule de l'ermite et, chaque fois qu'un passant l'appelait de l'autre côté de la rivière, il se jetait à l'eau, allait le chercher, le rapportait sur ses épaules, le faisait asseoir à son foyer et partageait avec lui son modeste repas.

Plusieurs années s'écoulèrent ainsi, et Christophe avait suivi à la lettre les instructions du prêtre.

Nuit et jour, à toute heure, par le vent et par la neige, il poursuivait sans se plaindre son labeur et n'avait d'autres aliments que ceux qui étaient déposés dans la cellule par des mains charitables.

Un soir qu'il s'était couché, épuisé de fatigue, sur sa natte de paille, au moment où il venait de s'endormir, il s'entend appeler par son nom. Il se lève, s'en va vers la rivière, regarde de tout côté et ne voit rien.

« Je me suis trompé, dit-il. Et il regagne son gîte, bien content d'être cette fois dispensé de sa corvée habituelle.

Un instant après il est de nouveau réveillé : il entend distinctement prononcer son nom, recommence son trajet et ne découvre pas un être humain. Enfin une troisième fois, le nom de Christophe résonne si haut et si nettement, que le brave anachorète ne peut se croire le jouet d'un rêve. Il s'arrache encore de sa couche, aperçoit de l'autre côté de la rivière un petit en-